# Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 17

PDF erstellt am: **28.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# BIBLIOGRAPHIES

I

**Petit Manuel de connnaissances civiques**, d'après le Guide pratique : *Aux recrues suisses*, par MM. Perriard et Golaz. Edition spéciale pour le canton de Fribourg, par M. A. Perriard, inspecteur scolaire. — Zurich. Art. Institut Orell Füssli, éditeurs. Prix 1 fr. :

Nous sommes heureux de signaler aux lecteurs du *Bulletin* ce bon petit livre, qui vient de sortir de presse et qui est appelé à rendre de précieux services aux élèves des cours de perfectionnement.

Fort bien conçu, ce modeste ouvrage, écrit dans un style net et précis, présente, sous une forme attrayante, des matières et des faits dont l'étude est souvent ardue et rebutante. Aussi bien, nos jeunes gens et même nos écoliers primaires liront, avec plaisir et profit, ces pages intéressantes sur la *Géographie*, l'*Histoire* et la *Constitution politique* du canton de Fribourg et de la Suisse. Au surplus, l'auteur, qui a l'expérience de l'enseignement, a su mettre dans son œuvre de la variété et de l'agrément, par les nouvelles choses qu'il nous apprend. Voyez, par exemple, la partie géographique, où les cantons sont placés par régions. La description des vingt-cinq Etats, de notre beau pays, n'est pas identique. Ceux qui donnent la préférence aux *voyages géographiques* consulteront le Valais, le Tessin et les Grisons. La partie historique, sans être trop étendue, forme un ensemble assez complet.

A la 100me page, le futur soldat trouvera des prescriptions, dont la connaissance et la pratique lui épargneront plus d'un désagrément.

Nul doute que ce livre ne rencontre, auprès des maîtres et des jeunes gens, l'accueil le plus favorable. Du reste, la Commission des Etudes du canton de Fribourg l'a approuvé et rendu obligatoire pour les Cours de perfectionnement. F. M.

II

**Premier livre d'histoire de la Suisse**, manuel illustré, par Henri Elzingre, profes., 3e édition. — Berne, chez A. Francke, éditeur; 1 fr. 50. 64 pages in-4. — Le cours d'histoire de la Suisse par Henri Elzingre a du succès. Le premier livre, destiné aux écoles primaires, arrive aujourd'hui à la troisième édition. Il embrasse la période qui va des origines, jusqu'au milieu du XVme siècle.

Les partisans de l'intuition à outrance doivent être satisfaits. Ce premier cahier contient presque autant d'illustrations que de pages, une grande planche en couleur représentant une habitation lacustre et trois cartes historiques.

L'auteur n'a d'ailleurs rien omis pour alléger la tâche des maîtres et des élèves. Après chaque période se trouvent des résumés, avec

images en regard, sans parler du résumé chronologique et du résumé général placés à la fin du livre.

L'ouvrage est naturellement divisé en deux parties, subdivisées elles-mêmes en leçons ou chapitres d'inégale étendue. Sous ce titre, *enseignement*, on trouve, à la fin de certaines leçons, des appréciations bien propres à développer chez les élèves le sentiment patriotique et moral. Ces sortes d'appréciations sont difficiles à formuler, et l'auteur ne saurait les considérer comme infaillibles Ainsi, l'enseignement tiré de la 9me leçon (1re partie), nous paraît établir un contraste trop absolu entre la « triste période de féodalité » et l'état actuel de justice et « d'entière liberté ».

Conformément à la conception moderne de l'enseignement de l'histoire, M. Elzingre ne se borne pas au récit des faits, il nous parle aussi de la civilisation et des mœurs de nos aïeux.

Touchant les origines de la Confédération, M. Elzingre dit : « Il est difficile de démêler les faits vrais d'avec les faits légendaires... Néanmoins, tout jeune citoyen Suisse doit connaître ces récits qui font corps avec l'histoire nationale. » — Il est très bien, et j'ajouterai que ces récits, à supposer même qu'ils ne soient que légendaires, ont exercé une influence très réelle et très forte sur la vie de notre peuple. C'est aussi une raison de ne pas les ignorer. Seulement, les faits impliqués dans la légende, comme aussi les phrases mises après coup dans la bouche des héros et des personnages célèbres, devraient être soigneusement distingués, par une formule ou un signe conventionnel, du texte strictement historique.

Relevons deux passages qui ne sont pas d'une rigoureuse exactitude. Dans la 7me leçon, 1re partie, il est dit que Rodolphe III, roi de Bourgogne, à sa mort « laissa par testament tout son royaume à son neuveu Henri II, empereur d'Allemagne. » En réalité, Henri II, de la maison de Saxe, mourut avant Rodolphe III. La succession de la Bourgogne, en 1032, revint à l'empereur Conrad de Salique, qui avait obtenu, non sans peine, la modification du testament royal en sa faveur. — Dans la 9me leçon, IIme partie, je lis que le concile de Constance « déposa les pontifes » qui se disputaient la souveraine autorité dans l'Eglise. Il faut savoir qu'en ce moment-là il y avait même trois papes, dont l'un était légitime. Or, d'après la constitution de l'Eglise catholique, le concile œcuménique n'a pas le droit de déposer le Souverain Pontife. Si le concile de Constance parvint à régler la question du schisme d'Occident, c'est grâce au désintéressement du pape Grégoire XII, résidant à Rome, qui donna sa démission.

M. Elzingre écrit l'histoire dans un esprit de neutralité politique et confessionnelle. Il désire que ses livres puissent pénétrer dans un grand nombre d'écoles. Ajoutons qu'il l'écrit en tenant rigoureusement compte des règles de la pédagogie. L'ordre des matières n'apparaît pas seulement dans les grandes lignes, mais encore dans la composition de chaque chapitre. L'auteur veut avant tout se faire comprendre ; il s'attache à l'expression simple et limpide. La nouvelle édition du premier livre d'histoire, mérite d'être signalée à l'attention des instituteurs romands. J. D.

III

**La Fleur et la Ville**, par Georges de Montenach. Payot et Cie Lausanne.

A notre époque de vie intense et de fièvreuse activité, où l'on vise surtout à l'utile et au pratique, il est doux de rencontrer un livre rempli du parfum des fleurs, poursuivant à la fois un but esthétique et social. Ce livre, c'est la *Fleur et la Ville*. A toutes les pages une fleur s'épanouit souriante et embaumée : c'est la fleur de la « ferme cossue » et de « la chaumière très humble », c'est la ville-campagne ou cité-jardin appelée à « concurrencer en quelque sorte les agglomérations anciennes et arracher à leur atmosphère déprimante la masse laborieuse. » C'est encore la fleur à l'école obtenue par la création des jardins scolaires qui « imprègnera l'âme vierge et neuve de l'écolier, de goût pour la nature et de respect pour ses admirables dons. » L'auteur cite un article, signé *Broyatson*, paru dans le *Bulletin pédagogique* du Ier octobre 1904. Le correspondant de notre organe disait à ses lecteurs comment il s'y était pris pour créer une pépinière scolaire. M. de Montenach applaudit à de telles « œuvres scolaires de formation agricole ».

La *Fleur et la Ville* est un ouvrage de pédagogie sociale et, à ce titre, il mérite toute l'attention du corps enseignant. R. C.

IV

**Revue de Fribourg.** — *Sommaire d'octobre 1906.* — *Maxime Raymond :* Le Congrès catholique de Fribourg. — *G. Schnürer :* Une histoire française du catholicisme allemand. — *Louis de Lestrée :* Une soirée de la vie d'un dragon. — *Fr. B. Isambart* : Prière du soir (poésie). — *G. Michaut :* Une lettre de Chateaubriand. — *Julien Favre :* Chronique — Une vie de Mgr Mermillod. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et Nouvelles.

V

**L'école de Villarimboud**, notice historique, par Raymond Chassot. Fribourg, Imprimerie Saint-Paul. — L'auteur a réuni en une brochure d'une cinquantaine de pages les articles parus sous ce titre dans le *Bulletin pédagogique*. En tête de la monographie, une lettre-préface de M. de Diesbach, président de la Société d'histoire, fait l'éloge du travail de M. Chassot, notre dévoué collaborateur.

« J'aime mieux rendre compte d'un zèle imprudent que d'un manque de zèle. J'aime mieux aller dans le purgatoire pour ma chaleur, que dans l'enfer pour ma tiédeur. » (Louis VEUILLOT.)